

ENVIRONNEMENT

Au Centre d'initiation à la nature, « je découvre beaucoup de choses »

À Lutterbach, le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement, le Moulin, veut sensibiliser tous les publics à la protection du patrimoine paysager et à l'importance des gestes écocitoyens, tout en les enrichissant de connaissances nouvelles. Exemple avec l'APF France handicap.

Le Service d'accueil de jour (SAJ) de l'APF France handicap, rue de Chemnitz à Mulhouse, assure des ateliers (cuisine, relaxation, anglais, expression artistique...) à 17 usagers, avec ses quatre aides médico-psychologiques (AMP) et son aide-soignante Sultana, parfois avec des intervenants extérieurs.

« J'apprends à faire des produits bio »

Le Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement) Le Moulin à Lutterbach est l'un de ces partenaires, depuis la création du SAJ, il y a dix ans. « C'était d'abord des activités autour du jardin, car il avait installé des bacs extérieurs. Puis elles ont évolué en ateliers écocitoyens », indique Marlène Kremer, animatrice nature qui intervient une fois par mois pendant deux heures, le lundi ou le mardi, pour permettre à différents usagers d'y participer. Parmi les thèmes travaillés : fa-



On commence par associer les graines (contenues dans de petits pots) au légume qu'elles vont donner, à l'aide de planches explicatives. Photos L'Alsace/A.O.

briquer soi-même ses produits d'hygiène (savon, shampoing sec, lotion capillaire, après-rasage), ses parfums, sa crème multi-usage, savoir cuisiner les fèves, les épilures, cuire les légumes de saison, faire ses conserves, son kéfir, son sirop...

« Le but est de pouvoir choisir ses ingrédients en fonction de son type de peau, d'avoir des produits sains et qui préservent l'environnement et de récupérer le contenant et éviter, ainsi, les emballages inutiles. C'est économique aussi », explique Marlène

Kremer. Nadia fréquente les ateliers du Cine depuis qu'elle participe aux activités du SAJ. « Depuis trois ans, précise-t-elle. Je découvre beaucoup de choses, j'aime bien découvrir les choses. Ça m'apporte des connaissances sur les plantes, j'apprends à faire des produits bio. On a appris à faire un produit lavant, un nettoyant ménager que j'ai utilisé à la maison. Ça ne mousse pas autant que je le voudrais, mais ça marche. On a aussi fait une liquide vaisselle. Un jour, on a fait un atelier dehors : cuire des

galettes sur un feu de camp. C'est super ! »

Nathalie, qui assiste pour la cinquième fois à une animation du Moulin, confirme : « J'aime bien. Je découvre des choses à toucher et des nouvelles choses. Comme Nadia. »

Des jeux, avant la pratique

Ce mardi 16 mars, l'activité proposée est la plantation de semences. Marlène commence par un jeu : elle montre une car-



Une partie de fou rire quand Nathalie remplit la mini-serre (une bouteille en plastique) de billes d'argile qui, une fois mouillées, conserveront l'humidité nécessaire à la croissance de la plante semée. Photo L'Alsace

te où figurent tous les phénomènes météorologiques possibles, du soleil à la tornade. Les participants choisissent et justifient celui qui convient à leur humeur du jour. Nathalie cite le vent, parce qu'elle a envie de bouger, Nadia, les nuages, car « il ne fait pas beau. Je suis vachement influencée par la météo ».

Marlène enchaîne avec un deuxième jeu et leur donne des graines. Les usagères doivent retrouver, à l'aide de planches, le légume que ces graines vont donner : huit réponses justes sur dix. Pas mal.

Puis commence la pratique. Océane, une des aides médico-psychologiques, a prévu les ingrédients et instruments néces-

saires. Nathalie refuse les gants : elle préfère toucher la terre de ses mains. De grandes bouteilles en plastique serviront de serres. On les remplit à bonne moitié de billes d'argile, qui vont absorber l'eau versée. Puis on plante les graines de tomates, poivrons jaunes et aubergines. On dépose de la terre dessus et on ferme, non sans de gros éclats de rire, parfois. Sur le bord de la fenêtre, les mini-serres bénéficieront de la lumière. Quand le légume aura germé et atteint les cinq centimètres, on le replantera à l'extérieur...

Textes : Antoinette OBER

PLUS WEB Plus de photos sur www.lalsace.fr et www.dna.fr

Les chantiers de l'IMPro Sinclair La nature accessible à tous

L'IMPro (institut médico-professionnel) Marguerite-Sinclair de Lutterbach trouve dans le Cine un lieu d'apprentissage différent pour préparer huit de ses jeunes au métier d'agent d'entretien en espaces verts.

Leur éducateur technique spécialisé, Roger Tirard, précise : « On vient dans le cadre des cours depuis des années. On était au départ du Cine, puis on s'est un peu éloigné pour réaliser d'autres projets. On est revenu de manière intensive il y a cinq ans pour leur faire découvrir un milieu naturel, la plupart étant d'origine urbaine, dans un objectif de protection de la nature. »

« Ici, on a un autre objectif et une autre méthode de travail : à l'IMPro, on fait plutôt de l'entretien, ici, c'est la nature qui doit rester maîtresse du terrain. On n'est pas là pour faire propre, mais pour faciliter l'accès aux scolaires qui viennent découvrir le site », termine-t-il. « On a coupé des roseaux pour dégager les mares et des arbres qui poussent dans les roseaux, indique

Florian. On aime bien, on est dehors. » Les intempéries ne dérangent pas ces jeunes : « On était sous la pluie, sous la neige, sous le soleil », poursuit-il. « On est bien équipé, bien habillé », précise Loïc. « Lécole nous prête des vêtements et Frédéric (Schenk, responsable du bâtiment, des espaces pédagogiques et coordinateur du Cine), nous donne des gants, enchaîne Lana, la seule fille du groupe. Par n'importe quel temps, on travaille, sauf s'il fait vraiment trop froid. On a alors mené au Phare à Illzach. »

« Par n'importe quel temps, on travaille »

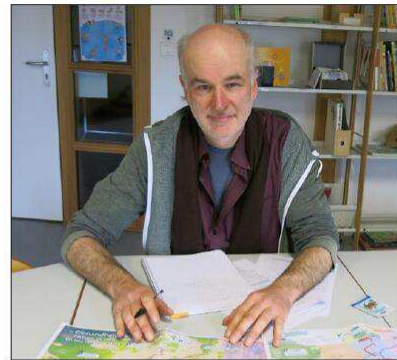
Ce mercredi 17 mars, élèves et encadrants sont allés dans la forêt chercher des grumes de deux mètres, que la mairie leur a cédées. Ils les façonneront plus tard en bancs et en cabanes pour compléter l'aménagement de la zone petite enfance, dont le terrassement vient de s'achever.

« On a chargé les bûches dans la

remorque de Frédéric, avec des sangles, explique Loïc. C'est un peu lourd, il faut être à plusieurs. » Il va y avoir plusieurs bancs de plusieurs tailles, reprend Lana. Ça me plaît, parce qu'on aime les plus grands à fabriquer des choses pour les plus petits. On apprend aussi à utiliser des machines, comme les tondeuses, les débroussailluses. »

Frédéric Schenk encadre les jeunes avec Mario, son aide. « J'aime bien les publics spécifiques, sourit-il. C'est une espèce d'échanges : eux voient des choses différentes au Moulin ; pour nous, c'est du monde qui nous file des coups de main, même s'il faut adapter le travail. »

Une autre classe de l'IMPro s'initie à la création d'un poulailler dans le pré, avec un autre animateur. « Et l'Esat (établissement et service d'aide par le travail) de Sinclair a déjà préfabriqué des bacs, des composteurs et des nichoirs pour le Moulin, nous, on leur fait des formations et des animations », termine Frédéric Schenk, toujours dans le registre de l'échange.



« L'idée du projet est de montrer aux habitants que la nature, à Mulhouse, est proche et facilement accessible avec des moyens de déplacement doux », insiste son coordinateur, Guillaume Daske. Photo L'Alsace/A.O.

Guillaume Daske est l'une des dernières recrues du Moulin, à Lutterbach. Il y a d'abord effectué un stage dans le cadre de sa formation Développement territoire et réseaux, pendant lequel il a élaboré un projet « Gesundheit ! Nature et santé en bas de chez moi ! »

« Ce projet est parti du pôle socio-éducatif du Cine qui inclut l'APF France handicap, l'atelier et l'IMPro Sinclair et l'Association de prévention spécialisée de Mulhouse qui intervient dans les quartiers auprès de mineurs et de jeunes adultes, explique son concepteur.

L'objectif est de faciliter l'accès à la nature à tous les habitants de Mulhouse et de l'agglomération, en particulier à ceux des quartiers de la politique de la Ville, en encourageant les modes de déplacement doux pour se rendre sur les sites

naturels. » Son programme a été sélectionné dans le cadre du plan régional Santé-environnement, lancé par la Région Grand Est, l'ARS (Agence régionale de santé) et la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et a obtenu le soutien du service social de M2A (Mulhouse Alsace agglomération).

Onze sites naturels faciles d'accès

Partant du constat qu'à Mulhouse s'est développé un réseau multimodal, aussi bien des trams que des pistes cyclables, des bus que des sentiers urbains tracés par le Club vosgien, Guillaume Daske a sélectionné onze sites facilement accessibles à pied, à vélo ou avec les transports en commun, qui

sont, rappelle-t-il, « des moyens de déplacement économiques, respectueux de l'environnement et bénéfiques pour la santé ».

Milieux aquatiques, forêts, parcs...

Ces onze lieux de proximité se répartissent en milieux aquatiques (Doller, berges de l'Il), forestiers (Waldeck, Tannenwald, Nomenbruch), pommier vert (étangs et sous-bois de Kingersheim), collines (Riedisheim, Coteaux à Mulhouse), parcs (Rabargala à Wittenheim) et urbains (Drouot et Mulhouse-centre). Le Moulin, lui, propose à la fois des sous-bois, des mares, un verger, des prairies.

Le projet, qui a démarré concrètement à la rentrée, se décline en deux phases : la première, vécue en plein confinement, a permis de créer des outils de communication (fiches pédagogiques, carte de situation) qui sera déclinée en deux supports : un dépliant gratuit et un site internet.

Ces outils serviront de base à la deuxième phase qui consistera en rencontres avec les structures du social et en animations. Les journées de sensibilisation des professionnels seront accompagnées d'animations auprès de leurs publics de jeunes, d'adultes en situation de handicap, de personnes âgées, sur les sites visités, afin que ces structures puissent elles-mêmes proposer des sorties en toute autonomie.

« Il existe déjà des cartes, reconnaît Guillaume Daske. Mais notre but est de renforcer la lisibilité des transports en commun et des sites naturels. Le site internet renverra vers les autres documents, comme celui du Club vosgien. Notre carte sera actualisée tous les ans. »



Les huit jeunes qui se forment à l'entretien des espaces verts à l'IMPro Sinclair ont rapporté des grumes de deux mètres avec leurs encadrants. Photo L'Alsace/A.O.